

## 30 juin 2023 -HOMMAGE A JEAN-CLAUDE SEGUIER

Tenter de relater même sommairement la carrière et les innombrables activités de Jean-Claude Séguier se révèle une tâche impossible.

Au travers de son parcours professionnel et de ses engagements personnels, Jean-Claude se sera trouvé au centre de la plupart des mouvements sportifs de Versailles et des Yvelines pendant plusieurs décennies.

Le Comité Olympique, Les Médaillés de la Jeunesse et des Sports, les commissions municipales, l'équitation... et bien sûr le rugby, comme joueur, comme éducateur ou comme arbitre. Mais aussi les Anciens Combattants et la FNACA, ou encore Yvelines Information Jeunesse... Il était d'ailleurs entre autres Commandeur des Palmes Académiques, Médaille d'Or de la Jeunesse et des Sports, de la Fédération Française de Rugby et de tant d'autres.

Renonçant à l'exhaustivité, j'en suis réduit à tenter, au moyen des "petits faits vrais" dont parlait Stendhal, d'illustrer le personnage si attachant, l'animateur, le dirigeant, l'ami.

La première fois que j'ai rencontré Jean-Claude SEGUIER, c'était il n'y a pas loin de 70 ans. S'étant rebellé contre l'autorité paternelle, il avait quitté le sud-ouest et finançait ses études à l'Ecole Normale comme "pion" au lycée Hoche. Son autorité sur les jeunes élèves était toute paternelle voire fraternelle, mais diablement efficace, et son orchestre de rock était un rendez-vous inattendu et très prisé. Partout où il est passé, Jean-Claude a exercé cette autorité naturelle, libérée de toute contrainte.

Nos routes se sont parfois croisées. Et je peux témoigner que certaines responsabilités, comme celle qu'il a assumée au Racing-Club de Versailles omnisport n'étaient pas toujours un long fleuve tranquille. Affronter des intérêts divergents sous le regard sourcilieux de la ville n'est pas une mince affaire. Jean-Claude a montré sa capacité à prendre des décisions parfois difficiles... Oui, un grand président.

A Fouras, où il dirigea le club Tintin de nombreux étés, il était également fier d'avoir réussi le "Banco" du jeu radiophonique des 1000 Francs, preuve de l'étendue et de la diversité de sa culture...

Les nombreuses et hautes fonctions qu'il a exercées tout au long de sa vie ne lui sont jamais montées à la tête. Il ne dédaignait jamais de mettre les mains dans le cambouis, de trier les maillots, de se mettre aux fourneaux ou d'être le deus ex machina des fêtes dont il aimait jalonner ses activités. Il n'hésitait pas à tenir le micro du matin au soir lors des *Olympiades du Vivre Ensemble*. Car c'est l'esprit de service et de générosité qu'il cultivait par-dessus tout.

Et rien ne lui semblait impossible. Il n'hésita pas, un jour où l'équipe B avait du mal à faire le plein, à cacher, sous la manche de son maillot, un plâtre, fruit d'une récente fracture, à jouer 80 minutes...et même à marquer un essai en coin ! Ou à entasser dans sa voiture une petite dizaine de robustes minimes pour aller au stade de Bagatelle un jour où les accompagnateurs pressentis s'étaient défilés et où les gendarmes étaient bons enfants.

"Dans mon pays d'Espagne"... 'Troulalère...". Des générations de rugbymen ont vibré au son de ces refrains, parfois un peu crapuleux lorsque l'âge des choristes le permettait... Toujours animer, toujours créer la joie et la diffuser.

Et puis un attachement farouche à la correction, au fair-play, au sport sans violence... Un gentleman du sport.

Et puis un éducateur, au meilleur sens du terme. C'était la base de son métier de conseiller pédagogique. Qui n'a pas vu Jean-Claude à 80 ans passés initier les tout jeunes "premiers pas" au rugby ne sait pas ce qu'est la pédagogie.

Qui pourrait prétendre que Jean-Claude ne se serait pas décarcassé pour répondre à une sollicitation, à une demande d'aide et de soutien ? Toujours disponible, il avait le culte de l'amitié et de la solidarité. Il y ajoutait des valeurs familiales fortes... grâce il est vrai à Pascale et leurs filles qui acceptaient que Papa soit souvent sur les stades...

Oui, c'était vraiment un grand monsieur, un de ces hommes exceptionnels qui, à leur niveau, façonnent une société plus belle et plus généreuse.

Cette dernière année a été celle de la souffrance. La perte de Pascale, modèle de discrétion et d'efficacité à ses côtés. Un fol espoir déçu de reprendre le dessus et de revoir Versailles.

Jean-Claude, tu viens de siffler la fin de la partie.

Un immense Bravo, un immense Merci !

Philippe-Georges CAPELLE, Président d'honneur du Racing-Club de Versailles